

Karim Slama, ou la mimique ravageuse

THÉÂTRE

L'humoriste lausannois présente son deuxième spectacle au Théâtre Boulimie. Critique.

Karim Slama est un chef dans l'art du mime bavard. Comédien aux mille mimiques, il sait aussi bien se mettre dans la peau de personnages déphasés (un fiancé saoul, un fada de tuning...) qu'incarner avec un sens du détail sidérant le règne animal (un escargot, une tortue...). Son dernier spectacle, *Karim*

Slama cherche encore un titre pour son spectacle, joué au Théâtre Boulimie, à Lausanne, en donne à nouveau largement la preuve. Mieux: Karim Slama a fait de ses pirouettes expressives sur fond de bruitages sa grande spécialité. Ambiance dessin animé assurée.

L'humoriste lausannois attaque son *stand-up* avec un clin d'œil improvisé: on est à Lausanne, il ne peut passer à côté de la polémique sur les jingles sonores du M2. Un petit commentaire sur le vif qui fait mouche, histoire de rappeler aussi son

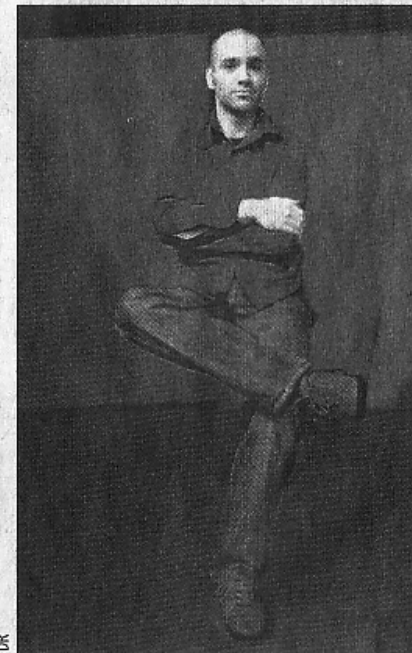
origine de roi de l'impro, et l'artiste rejoint la scène pour y interpréter une chorégraphie indienne tout droit sortie d'un film bollywoodien. Ne cherchez pas de fil rouge à ce spectacle: il n'y en a pas. Eclaté, sautant du coq à l'âne, Karim Slama bondit d'un sketch à l'autre avec une énergie des plus communicatives.

Le comédien laisse par ailleurs aux autres - ce qui étonne toujours - le soin d'égratigner l'actualité et le monde politique («ce n'est pas mon truc», avoue-t-il sans détour). Lui, c'est avec des petits détails

du quotidien qu'il déclenche des cascades de rires: l'indifférence du fœtus aux déclarations d'amour de son futur papa, la vie ordinaire d'un poisson d'eau douce, le calvaire d'une journée à skis avec son jeune enfant ou encore l'agitation dans la cuisine d'un restaurant grande classe. Le must? Son imitation d'une tortue de 200 ans qui se fait culbuter: inégalable.

ANNE-SYLVIE SPRENGER

Théâtre Boulimie, Lausanne.
Jusqu'au 14 mars.
Rés. 021 312 97 00



Karim Slama.